

# Le Musée d'art de Toulon entièrement rénové accueille une expo dédiée à Picasso

**Après plus d'un an et demi de travaux, le Musée d'art de Toulon ouvre à nouveau ses portes au public. L'exposition «Picasso et le paysage méditerranéen» est visible à partir du 16 novembre et jusqu'en février 2020.**

**N**e l'appellez plus Musée d'art de Toulon mais MaT, son nouveau petit nom. L'établissement culturel toulonnais a fait l'objet d'une réhabilitation totale, et le maire Hubert Falco l'a visité début novembre en compagnie d'élus locaux. Il était également entouré de l'ensemble des acteurs de la «saison Picasso», qui va animer le territoire de la métropole pendant plusieurs mois. «Notre musée ne répondait plus aux normes en vigueur, tant en matière d'accessibilité que de conservation et de mise en sécurité des œuvres,

a résumé Hubert Falco. Ce que nous voulions, c'est le transformer, sans renier son histoire ! C'est aujourd'hui chose faite, à deux pas de l'écoquartier Chalucet et de son empreinte culturelle remarquable».

**Une muséographie  
entièrement  
repensée**

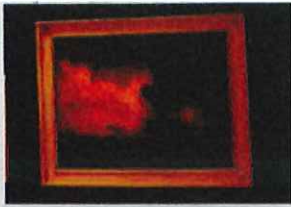
Le premier objectif était de valoriser les collections du musée : objectif rempli avec deux salles dédiées aux fonds muséaux toulon-

nais qui offrent des volumes repensés, des éclairages totalement revus, des cheminements revisités, des thématiques choisies avec soin (paysages provençaux, mur de marines, le voyage en Méditerranée, etc). Le tout dans un environnement lui aussi largement amélioré et embelli. En effet, la cour intérieure est passée d'un dénivelé de 2,5m à une pente douce accessible à tous, agrémentée de bassins d'eau et largement ouverte sur la ville. Le volume du hall a été multiplié par deux, ascenseur (pour les personnes

à mobilité réduite) et monte-charge (pour les œuvres) ont été installés et la lumière naturelle baigne à nouveau l'escalier monumental. «Un pari fou, compte tenu des délais, mais un pari tenu», souriait l'architecte Jean-Louis Duchier. La deuxième ambition de cette requalification était de pouvoir être en mesure d'accueillir des manifestations nationales, voire internationales. Et ce sera le cas avec l'exposition «Picasso et le paysage méditerranéen» (tenus à l'abri des regards d'ici-là), qui court jusqu'en février 2020. Un événement



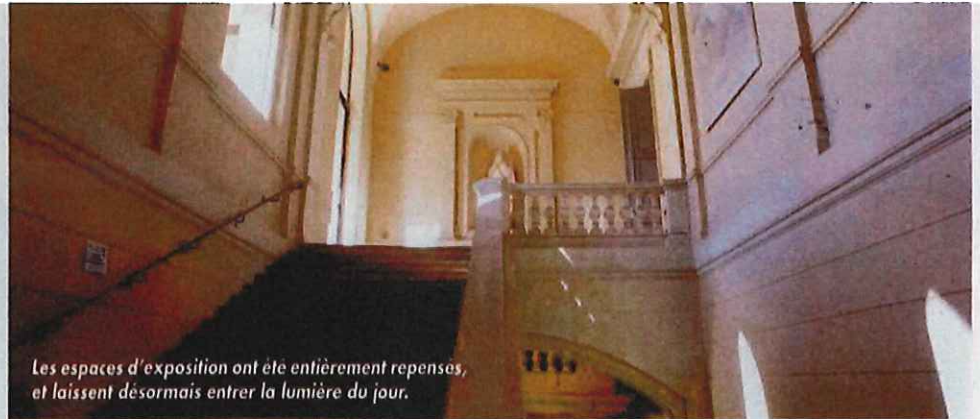
La façade du bâtiment a été rafraîchie



coproduit par le MaT, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et la métropole Toulon Provence Méditerranée.

## Le paysage méditerranéen à travers l'œil de Picasso et de ses contemporains

Le paysage peut apparaître comme un sujet peu fréquemment traité par Picasso si on le compare à d'autres, comme le portrait ou la nature morte. Cependant, il traverse son œuvre et sa vie, au gré de ses différents ateliers et des lieux de résidence que le peintre a fréquentés, depuis son enfance en Andalousie jusqu'à la fin de sa vie dans le Sud de la France. L'exposition s'articulera autour d'une vingtaine de paysages méditerranéens



Les espaces d'exposition ont été entièrement repensés, et laissent désormais entrer la lumière du jour.

peints par Picasso, mis en parallèle avec une vingtaine de paysages du Midi peints par ses contemporains, amis ou connaissances, en faisant ressortir les influences réciproques des uns sur les autres : Raoul Dufy, Georges Braque, André Derain ou Kisling. Enfin, une sélection d'une quinzaine de photographies de Lucien Clergue, Robert Capa, André Villers viendra illustrer les lieux familiers, résidences ou ateliers fréquentés par Picasso. Les œuvres présentées seront issues d'importantes collections publiques (Musée National Picasso, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne, Musée Picasso de Barcelone...) et privées. Les

premiers paysages de Picasso sont de petits tableaux, peints en plein air à Barcelone, à Málaga.

## De nombreux étés passés sur la Côte d'Azur

Au cours des périodes bleue et rose (1901-1906), le paysage disparaît quasiment de sa production. En 1909, lors d'un séjour à Horta de Ebro, à la veille de sa période cubiste, l'artiste réalise différentes vues de ce petit village espagnol, dans lesquelles les procédés cubistes sont déjà bien affirmés. L'année suivante, Picasso peint un certain nombre de vues du port de Cadaqués, en compagnie de son ami André Derain. Au cours des années cubistes, il fait aussi plusieurs séjours estivaux à Céret, l'occasion de travailler sur des paysages de cette région. A partir de 1919, Picasso passe presque tous ses étés sur la Côte d'Azur : les paysages ensoleillés de Saint-Raphaël (1919), de Juan-les-Pins (1920, 1924, 1925, 1926, 1930) qui deviennent des sujets d'étude

de «formes», du Cap d'Antibes (1923) et de Cannes (1927) inspireront toute sa production des années 1920 et 1930. Le peintre multiplie alors les peintures de paysages, les collines, les arbres et la mer lui rappelant son Espagne natale. A la fin de sa vie, la découverte d'autres paysages, plus arides, au pied de la montagne Sainte-Victoire, autour du château de Vauvenargues, lui donne l'occasion d'un travail renouvelé sur la couleur et la lumière. Quant aux autres rendez-vous, programmés en lien avec l'événement et rassemblés dans la «saison Picasso», ils s'annoncent aussi variés qu'inspirés, avec des clin d'œil appuyés à l'enfance. Comme un hommage à Picasso qui aimait à dire que «dans chaque enfant il y a un artiste. Le problème est de savoir comment rester un artiste en grandissant».

«Picasso et le paysage méditerranéen», du 16 novembre au 23 février 2020. Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 18h, fermé les jours fériés. Prix d'entrée : 5 €, tarif réduit : 3 €.

